

**24 heures**  
Tribune  
de Genève

# formation

## MACH147, décollage imminent, dès la rentrée de 2021

**Dès août, Genève se dote d'un centre de formation en maintenance aéronautique avec un accès facilité pour les apprentis polymécaniciens de toute la Suisse romande.**

**Patrick Bagnoud**

Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC) Genève

«**A**vec un hub de maintenance reconnu au niveau international, il est temps de répondre aux besoins des entreprises du tarmac genevois en termes de formation», annonce Nicolas Aune, secrétaire général de l'Union industrielle genevoise (UIG). Le centre de formation MACH147 offrira un enseignement en français, contrairement à Bâle et Zurich, seuls autres centres agréés dans notre pays. Il permettra d'acquérir la licence européenne part 66 (technicien) nécessaire à la maintenance aérienne.

Jusqu'ici, très rares étaient les Genevois à se former. Les entreprises devaient engager du personnel formé ailleurs, dans toute



**Chargé du contrôle et de l'entretien des avions, le technicien de maintenance aéronautique joue un rôle clé dans la sécurité aérienne.** MACH147

l'Europe. Ceci à l'heure où les aéroports de Suisse et plusieurs compagnies, dont Swiss, ont pris l'engagement commun de soutenir les objectifs de l'accord de Paris sur le climat.

La formation débute en septembre prochain. Elle concerne aussi bien les professionnels déjà détenteurs d'un CFC tech-

nique que les jeunes qui entament un apprentissage de polymécanicien.

La réussite de ce projet s'appuie sur une collaboration de longue date entre l'UIG et son centre de formation professionnelle, l'Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC) et le Centre de

formation professionnelle technique (CFPT) à Genève, ainsi que l'IMAA (Instruction et Maintenance Aéronautique et Automobile) à Cruseilles, en Haute-Savoie (France). «Cette collaboration nous permettra de fonctionner avec des expertises et des ressources déjà presque existantes», relève Nicolas Aune.

«Dès la troisième année, un apprenti polymécanicien pourra s'orienter vers la filière aéronautique avec un programme spécifique en filière duale le menant au CFC de polymécanicien et aux certifications nécessaires à l'obtention de la licence en maintenance, soit un total de cinq années pour deux formations», précise Olivier Falquet, directeur de l'École de mécatronique industrielle.

### Apprentissage sur le tarmac

Les cours seront de type bloc (semaines de cours pratiques et théoriques) pour mieux répondre aux spécificités du domaine (horaires décalés, variables) et permettre d'accueillir des apprentis. L'examen final du CFC se déroulera dans l'entreprise formatrice avec un TPI (travail pratique individuel). Les épreuves concernant les modules aéronautiques ont lieu à l'école MACH147.

Cette formule devrait plaire aux entreprises du secteur. Elles pourront soit engager un apprenti polymécanicien dès la première année, soit le recruter dans le vivier d'élèves des centres de formation professionnelle ayant réussi les examens intermédiaires de 2<sup>e</sup> année. Une dizaine d'entreprises se sont dites intéressées lors d'une première campagne d'information l'automne dernier.

### Donne-toi des ailes

Depuis qu'il en a entendu parler, Enzo Clergeot, 18 ans, apprenti polymécanicien en 2<sup>e</sup> année en fi-

lière plein-temps, ne pense qu'à ça: «On en parle avec les copains, mais c'est moi le plus motivé. Se retrouver en entreprise pour travailler sur des avions, ça fait rêver. Mais c'est l'aspect double formation qui m'attire le plus, une garantie pour l'emploi tout en restant dans la mécanique et pour seulement une année supplémentaire de formation.»

Le jeune se prépare activement afin de réussir ses examens partiels en tournage, fraisage, pneumatique et perçage, condition sine qua non pour rejoindre la filière MACH147. Ses craintes concernent l'anglais, «mais c'est technique et ça devrait rentrer tout seul», espère le jeune homme. Par contre, pas de peur concernant les responsabilités qui attendent le mécanicien porteur de la part 66: le seul qui décide si l'avion est apte ou non à voler.

Une fois sa licence en poche, il se voit bien travailler chez un constructeur dans le développement afin de mettre en évidence ses compétences à la fabrication de pièces et à leur maintenance.

Entreprises actives dans le domaine de la maintenance aéronautique ou futurs polymécaniciens filière MACH147, si vous êtes intéressés, contactez Olivier Falquet, directeur au CFPT, par courriel: [olivier.falquet@edu.ge.ch](mailto:olivier.falquet@edu.ge.ch). Sur [www.orientation.ch](http://www.orientation.ch): polymécanicien. [www.orientation.ch/dyn/show/1900?id=233](http://www.orientation.ch/dyn/show/1900?id=233)